



# L'école inclusive, une affaire de métier(s)

L'inclusion est une idée généreuse mais elle ne peut pas en rester à l'état de principe. Loin d'être une évidence dans les écoles, les enseignants ont souvent à gérer des situations difficiles, sans moyens et sans formation. Serge Thomazet et Sylvie Cèbe mettent en débat des premières pistes pour une école plus inclusive.

## Apprendre à comprendre dans une ULIS école

Sylvie Cèbe a mené sa recherche sur quatre classes avec Isabelle Lardon, conseillère pédagogique ASH, qui raconte une séance : « Ce jour-là dans l'ULIS qui accueille des élèves avec des troubles importants des fonctions cognitives, Gianni et Mehdi s'entraînent à raconter l'histoire de Gruffalo. Ils s'approchent de la maquette et jouent avec des figurines ©Playmobil. Gianni prend la souris et la fait marcher : "Une souris cheminait dans un grand bois profond". Mehdi s'empare du renard et poursuit : « Le renard il se dit, une souris, c'est très bon. Eh bien, petite souris, où vas-tu dans ce grand bois ? » Pour en arriver là, un scénario pédagogique adapté aux besoins particuliers de ces élèves a été mis en œuvre par les enseignantes spécialisées. « Les vingt séances qui le composent visent à leur apprendre à construire une représentation mentale, rappeler et reformuler

les idées principales du texte pour les mémoriser. Elles visent aussi à les amener à s'interroger sur les pensées des personnages et à expliciter l'implicite, avec l'aide de l'enseignant. L'outil donne une priorité aux compétences lexicales et narratives. Pour apprendre à raconter, il fait la part belle à de nombreuses activités passant par le corps : jeu théâtral et manipulation de figurines par exemple ». Les résultats de cette intervention, qui ont été évalués et présentés dans un mémoire de master\*, ont largement dépassé les attentes des chercheuses ! Et Isabelle Lardon de conclure : « Oui, ces élèves sont capables d'acquérir les compétences requises pour comprendre... à condition qu'on les leur enseigne de manière intensive et explicite ! »

\*Lardon, I. et Billebaut, M. (2015). Enseigner la compréhension en lecture à des élèves avec une déficience intellectuelle : à quelles conditions ? Avec quels outils ? Et pour quels résultats ! (Mémoire de master 2 Sclolarisation et besoins éducatifs particuliers. Non publié. Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand)



© MIRA / N/A/A



© MIRA / N/A/A

## SYLVIE CÈBE

Sylvie Cèbe est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation. Elle enseigne à l'Espé de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand et est membre du laboratoire ACTé.

## SERGE THOMAZET

Serge Thomazet est maître de conférences en sciences de l'éducation. Il enseigne à l'Espé de l'université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand et est membre du laboratoire ACTé. Depuis 2011, il est responsable d'un master «Scolarisation et besoins éducatifs particuliers».

# « Une école inclusive, c'est avant tout un projet pour l'école »

### Que devrait être une école inclusive pour tous les élèves ?

**ST.** Une école inclusive, c'est une école qui permet à chaque élève d'apprendre et d'avoir une scolarité réussie. C'est donc une école qui doit s'adapter à tous les élèves, mais aussi une école ordinaire ! Une école inclusive, c'est avant tout un projet pour l'école. S'adapter aux besoins de tous les élèves, c'est permettre à ceux qui présentent un handicap lourd, notamment mental ou psychique, de suivre une scolarité en milieu ordinaire. L'école inclusive doit donc disposer de services d'accompagnement et de services spécialisés pour aider ces élèves et leur maître. C'est aussi répondre aux besoins de ceux qui ne sont pas handicapés, mais qui sont en échec ou en difficulté, donc mettre en place des adaptations pédagogiques et didactiques. Bref, l'école inclusive nécessite tout autant des adaptations structurelles et organisationnelles que pédagogiques.

### Quelles sont les coopérations nécessaires pour une telle école ?

**ST.** Beaucoup d'élèves avec handicap ont besoin de soins et d'éducation spécialisée en plus de l'enseignement. En conséquence, la coopération est nécessaire avec les professionnels du secteur médico-social pour que l'enfant ne

soit pas écartelé entre son projet scolaire, éducatif et thérapeutique. En outre, nombre d'élèves en grande difficulté ou avec un handicap mental ont besoin d'un enseignement spécialisé. La coopération avec les enseignants spécialisés est donc indispensable pour que ces élèves puissent fréquenter leur classe de référence tout en recevant l'enseignement dont ils ont besoin. Mais plus que jamais, les enseignants ont à s'organiser pour pouvoir faire leur métier tout en répondant à l'extrême hétérogénéité des classes. Autrement dit, l'école inclusive n'est pas l'affaire d'un enseignant isolé qui accueille un élève handicapé dans sa classe, mais l'affaire de toute l'équipe pédagogique dont les AVS (AESH) sont membres à part entière. S'organiser en équipe pour mieux faire son travail tout en restant dans son métier constituent une part importante du métier d'enseignant.

### Pourriez-vous définir le concept de « besoins éducatifs particuliers » ?

**ST.** Certains élèves non handicapés ont des difficultés très proches de celles d'élèves handicapés... et certains élèves handicapés suivent une scolarité tout à fait ordinaire : un enfant qui présente une cécité peut n'avoir aucun besoin particulier une fois l'environnement scolaire adapté quand un autre, sans

aucun handicap avéré, peut avoir besoin de nombreux aménagements pour apprendre. Beaucoup de pays ont proposé une autre forme de catégorisation qui repose sur les besoins scolaires des élèves et non plus sur les caractéristiques de leur handicap ou l'origine de leurs difficultés. Ce concept de besoins éducatifs particuliers à l'avantage de s'éloigner du modèle médical centré sur l'individu et ses déficiences pour placer les réponses pédagogiques au cœur du processus inclusif et de penser des réponses plus globales, à l'échelle d'un groupe d'enfants, voire de toute la classe.

### Quelles sont les difficultés qui se posent aux enseignants dans leurs pratiques ?

**SC.** Ce ne sont pas les « besoins particuliers » ou la quantité de travail supplémentaire : ceux qui exercent en cours double ou en classe unique savent très bien adapter leurs pratiques d'enseignement à des élèves de niveaux très différents. Non, ce qui met en difficulté c'est ces élèves qui apprennent et fonctionnent d'une manière très différente. Les enseignants ne

savent pas toujours comment adapter leurs pratiques pour que ceux-ci puissent « remplir leur rôle d'élève », c'est-à-dire participer aux différentes activités, dans toutes les disciplines et tout au long de la journée.

### Comment les aider ?

**SC.** D'abord en les autorisant à quitter la logique de l'individualisation

« Placer les réponses pédagogiques au cœur du processus inclusif. »

qui fait du métier d'enseignant ordinaire un « métier impossible ». Il faut les aider à identifier les ressemblances interindividuelles pour dégager des invariants et proposer ensuite des principes organisateurs d'une action pédagogique utile à plusieurs élèves voire à tous (voir le concept de universal design for learning instruction). Ensuite, en libérant du temps pour que les équipes puissent coopérer avec leurs différents partenaires. Enfin en leur permettant de s'engager dans une formation continuée qui réponde à leurs besoins particuliers. PROPOS RECUEILLIS PAR VIRGINIE SOLUNTO